

tient, il nous a été facile de constater entre deux passages contradictoires quel est le plus ancien, quel est le plus récent. Nous avons consulté aussi les autres ouvrages moraux du Saint, en particulier la 6^e édition de *l'Istruzione Pratica*, publiée à Naples en 1765, et que saint Alphonse dans ses lettres mentionne comme renfermant de bonnes additions. Entre deux opinions contradictoires, nous avons cru devoir nous en tenir à la dernière en date, comme reflétant mieux la vraie pensée du saint Docteur ; et nous l'avons exposée fidèlement dans nos notes, chaque fois que l'occasion s'en est présentée.

Enfin pour les décisions du Saint-Siège postérieures à saint Alphonse, nous avons signalé toutes celles que nous avons pu découvrir soit dans les recueils officiels, soit dans les revues, soit dans les ouvrages de théologie morale, de façon à mettre la doctrine de notre saint Docteur tout à fait à jour. Ces décisions sont de trois sortes. Il y en a qui confirment une doctrine du Saint ; le plus souvent, nous nous sommes contentés d'y renvoyer dans nos conférences ; quelquefois cependant, quand l'importance de la matière nous a paru le demander, nous les avons exposées plus longuement dans nos notes. D'autres (et c'est le plus grand nombre) sont des additions ; elles ont rapport à des matières inconnues du temps de saint Alphonse ou à des cas qui ne s'étaient pas encore présentés à cette époque ; nous les avons données tout au long. Enfin il y en a un petit nombre qui contredisent parfois une opinion du saint Docteur ; nous les avons signalées avec le même religieux scrupule que l'aurait fait notre Saint.

Tout ce que nous venons de dire se trouve exposé en détail dans la préface dont nous avons fait précéder notre édition et qui en est comme la clef. A l'exception de cette préface, où nous avons fait l'apologie de la critique alphonstienne, et où par conséquent nous avons dû repousser des accusations injustes, dans le cours de l'ouvrage on ne trouvera plus de polémique ; nous avons voulu faire non pas une œuvre d'actualité ou de parti, mais une œuvre de vérité. Nous n'avons cherché à rendre ni plus large ni plus sévère la doctrine de saint Alphonse : nous avons donné ce qu'en toute bonne foi nous avons cru la dernière et authentique pensée du Saint.